

J'ai tant de choses...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **19 (1951)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569980>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Morale . . . ; tout au plus un sur vingt a simplement une parole aimable et complice — tellement il est admis et courant qu'un chemineau, comme du reste un prisonnier libéré, un mendiant, un vagabond, un ivrogne titubant sont quantités moralement négligeables, dont on ose user, en cas d'envie, comme «chair à plaisir», puis rejeter après usage et jouissance, sans crainte de complications subséquentes. En effet, que vaudrait l'accusation d'une telle fripouille, même sous la foi du serment, face à la Parole d'Honneur d'un Honnête Citoyen? Mieux que personne, continua le jeune homme, il s'y connaissait en exemplaires humains sans voile . . . , presque autant qu'en ressorts d'autos, dont il devinait la marque de fabrique à leur seule flexibilité. Sauf aujourd'hui, jamais encore il n'avait échappé à la petite formalité . . . des Fourches Caudines; ce qui prouvait surabondamment que, moi au moins, je n'étais pas, mais pas du tout une «tante».

Moralité: Auto-stop, cargo-stop . . . , hélas! hélass!
un beau jeunet «paye» toujours sa place.

Bichon.

J'ai tant de choses . . .

*J'ai tant de choses à te dire
Qui point ne t'intéresseraient;
Mon grand ami laisse-moi rire,
Mon cher ami qu'ils aimeraient.*

*Un ciel lointain ce soir se mire
Dans tes yeux pers qui le pleuraient,
J'ai tant de choses à te dire
Qui point ne t'intéresseraient!*

*Voilà ces mots, veux-tu les lire?
D'eux-mêmes vers toi ne viendraient.
Je les ai joués sur ma lyre,
Pensant qu'un jour ils te plairaient.*

Hellem

(Extrait de «Les chants Eoliens».)